

La Cité de Ste Cunégonde de Montréal

NOTES ET SOUVENIRS

PAR E. Z. MASSICOTTE.

I

FONDATION.

L'esprit des fondateurs est un bien—c'est le nôtre
Heureux celui qui l'a qui l'applique au pays ?
Il ouvre une carrière, il se consacre apôtre,
Préparant l'avenir qui luira pour ses fils.

BENJAMIN SULTZ.

L'histoire de Sainte-Cunégonde ne se perd pas dans la nuit des temps : A l'époque de la fameuse guerre qui se termina par la cession du Canada à l'Angleterre, il ne devait pas même exister une seule habitation sur l'étendue de terre où elle grandit actuellement.

Cette probabilité m'est suggérée par un écrit de S. E. Dawson que je résume ainsi : " Le général Amherst en faisant halte, avec sa nombreuse armée, près du fort de la montagne, situé sur le coteau nord de notre ville, vit toute la surface qui s'étendait devant lui jusqu'aux fortifications de Montréal, couverte de champs de maïs, de vergers et d'arbustes."

Le lieu où naquit notre fière petite ville, n'a donc aucune importance historique.

Tout au plus peut-on dire qu'il fut témoin du passage de Jacques-Cartier, lors de sa visite à la bourgade d'Hochelaga en 1535 (car le révérend abbé Proulx prétend que le découvreur du Canada ne débarqua pas au pied du courant mais au pied du sault St. Louis. Il prétend de plus que la bourgade se trouvait près du site de la cathédrale St. Pierre.) Jacques Cartier eut donc à traverser les paroisses St. Paul. St. Henri, Ste. Cunégonde et St. Joseph.

Plus tard, notre coin de terre ignorée, a dû encore être témoin des marches et contremarches des soldats français et des guerriers sauvages : des détachements américains en 1775, des

armées anglaises et américaines en 1812-13-14. Quoiqu'il en soit, *Sainte-Cunégonde est une véritable démocrate*, et son origine n'a rien de particulier ni sous le rapport historique, ni sous le rapport religieux. Ce qu'elle possède aujourd'hui elle l'a acquis par son travail.

Le terrain, d'abord la propriété du séminaire et des sœurs grises était en partie boisé. Le reste formait une savane qui se prolongeait jusqu'au square C'aboillez et qu'on appelait la " Petite Bourgogne."

Quelques riches citadins recherchant la tranquillité, quelques individus prévoyant sa valeur future, s'y établirent et devinrent ainsi les pionniers de notre minuscule cité.

Le branle-bas fut donné par la construction du canal Lachine. " Le chemin du roi " (rue Notre-Dame,) qui le longeait, quoiqu'à une certaine distance, dut, sans doute, par ce fait, devenir de plus en plus fréquenté. Ceci contribua pour sa part, à l'établissement de quelques personnes.

Alors, les possesseurs du " chemin du roi " le firent macadamiser en neuf. Pour cela, ils se servirent de gravier d'une éminence de cailloux qui existait entre les rues Fulford, Canning et Workman, mais ils en prirent une telle quantité qu'il resta une excavation assez profonde. Les eaux pluviales formèrent une lagune qui reçut le nom de " Gravel Pitt." De là, vient ce nom de " Gravel town " que l'on donna, au début, à l'amas de résidences construites dans cette localité.

Vers 1840, Sainte-Cunégonde ne comptait encore que les habitants suivants :

1° M. Coderre, employé à la barrière de péage, érigée près de la rue Fulford. M. Coderre avait succédé à son beau-père, M. Barollet.

2° M. Quinn, qui possédait une maisonnette près de la rue Dominion.

(A suivre)

D. MERCURE,

3127 Notre-Dame, Ste-Cunégonde.

IMPORTATEUR DE

Marchandises d'Étape et de Fantaisie.

SPÉCIALITÉ : MANUFACTURIER DU Corset P. A.
AU NO. 3057, RUE NOTRE-DAME,
STE-CUNÉGONDE.

JOSEPH PAPINEAU

... MARCHAND DE ...

||| Ferronneries, Peintures,
Tapisserie, Vaisselle, &c.

3293, RUE NOTRE-DAME, STE-CUNÉGONDE.